



Révd Mr F Bourgeault
 Pointe-Claire
 M. Proulx

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
 Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Rédacteur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : La question de l'enseignement agricole attire à bien juste titre l'attention de la presse canadienne.—L'agriculture et sa diffusion, par M. le Rédacteur du *Courrier du Canada*—Le *Telegraph* du Nouveau-Brunswick appuie sur la nécessité de l'enseignement agricole.

Causerie agricole : Façons des terres à menus grains.—Des bêtes qui servent à labourer.—Règles et manœuvres du labourage : Préparatifs à faire avant que de labourer ; temps convenable pour le labourage ; façons à donner aux labours ; confection des sillons et des raies.—Le maître doit surveiller les labours.

Sujets divers : Exposition Provinciale à Québec (Suite) : Produits de la laiterie ; avantages d'accorder à ces produits tous les soins possibles.—L'apiculture ; M. Thomas Valiquet, de St Hilaire, a rendu des services immenses quant à cette industrie qui devrait être généralement répandue dans nos campagnes ; il n'en coûte rien pour se livrer à cette exploitation rémunérative.—Nécessité d'une exposition d'insectes utiles et d'insectes nuisibles.

Choses et autres : Utilité des labours d'automne ; ils peuvent être avantageux en certains cas.

Recettes : Deux emplois du soufre.—Moyen pour prévenir la moisissure de la colle, de l'encre, des livres et papiers, collections zoologiques, etc.

REVUE DE LA SEMAINE

La question de l'enseignement agricole est à l'ordre du jour, et il nous fait plaisir de voir la presse de la Province de Québec s'emparer de cette question pour en faire connaître les grands avantages.

Partout donc, aujourd'hui, on comprend combien il est utile de répandre l'instruction agricole dans nos campagnes ; on fait bien que c'est principalement avec son secours que nos cultures doivent s'améliorer et que le niveau moral de notre population agricole peut s'améliorer.

Pour notre part, nous ne manquerons jamais de saisir les occasions qui nous sont offertes de faire connaître à nos lecteurs ce que pense la presse de nos villes, sur cette question si importante de l'enseignement agricole. Le devoir de ceux qui marchent en tête de la société, de ceux qui ont mission de guider le peuple par de précieux avis et de bons conseils, est de propager cette instruction agricole de proche en proche, de la répandre et de la faire pénétrer même jusque dans les derniers rangs.

Il appartient donc à la presse consciencieuse de voir le progrès agricole s'établir parmi nous, de faire comprendre à notre population agricole, même à la population de nos villes, réduite au chômage, l'importance et l'avantage de l'agriculture.

Nous avons ici des institutions agricoles que la presse doit s'appliquer à faire connaître, afin d'engager les cultivateurs à y envoyer leurs enfants : nous voulons parler de nos écoles d'agriculture. C'est là que les enfants de nos cultivateurs qui se destinent à l'agriculture devraient aller pour compléter leur instruction. Comme on a pu le voir par la lecture du rapport publié par M. le directeur de l'un de ces établissements, on apprendra dans ces écoles ce que probab-

Non seulement nous prions mais nous supplions nos
 ABONNÉS RETARDATAIRES de nous payer au plus tôt !!
 Nous avons grandement besoin de ce qui nous est dû
 pour rencontrer les frais de publication de la *Gazette*.
 La bonne récolte obtenue par les cultivateurs cette année,
 doit les engager non seulement à payer régulièrement
 leur abonnement, mais essayer à nous procurer
 de nouveaux abonnés à la *Gazette des Campagnes*.